

Vendredi 15 mars 2019

Garage Carl Edouin à Carsix

# La Cigale éloquente

Récital de Contes par

## Emmanuel Pleintel

Chers Amis,

ce soir est une première et je vous remercie d'y être associés. J'ai souvent raconté des histoires, essentiellement pour illustrer la musique, mais c'est la première fois que je consacre la totalité d'un spectacle à parler ; et ce ne sera pas la dernière...

La Cigale éloquente est conçue sans musique ; cependant, comme un piano se trouve à poste, il m'aurait semblé incongru de ne pas l'inviter à la fête. Mais il ne servira que pour d'infimes touches de couleur.

Mon projet est de vous emmener dans la grande forêt de la littérature poétique, à ma manière. Et je ne peux que vous conseiller de relire les poèmes imprimés dans les pages suivantes, même si je suis sûr que vous les connaissez parfaitement. Ils vous seront comme un guide afin de vous aider dans le voyage fabuleux que nous allons entreprendre.

Je vous souhaite une belle soirée et, pour vous rassurer ou vous effrayer, chacun voyant midi douze à sa porte, vous informe que le spectacle dure environ une heure et dix minutes...

*Emmanuel*

# A relire avant le spectacle !!!

## Pour faire le portrait d'un oiseau Jacques Prévert

Peindre d'abord une cage  
avec une porte ouverte  
peindre ensuite  
quelque chose de joli  
quelque chose de simple  
quelque chose de beau  
quelque chose d'utile  
pour l'oiseau  
Placer ensuite la toile contre un  
arbre  
dans un jardin  
dans un bois  
ou dans une forêt  
se cacher derrière l'arbre  
sans rien dire  
sans bouger...  
Parfois l'oiseau arrive vite  
mais il peut aussi bien mettre de  
longues années  
avant de se décider  
Ne pas se décourager  
attendre  
attendre s'il le faut pendant des an-  
nées  
la vitesse ou la lenteur de l'arrivée  
de l'oiseau n'ayant aucun rapport  
avec la réussite du tableau  
Quand l'oiseau arrive  
s'il arrive  
observer le plus profond silence  
attendre que l'oiseau entre  
dans la cage  
et quand il est entré

## Un poème Raymond Queneau

Bien placés bien choisis  
quelques mots font une poésie  
les mots il suffit qu'on les aime  
pour écrire un poème  
on ne sait pas toujours ce qu'on dit  
lorsque naît la poésie  
faut ensuite rechercher le thème  
pour intituler le poème  
mais d'autres fois on pleure on rit  
en écrivant la poésie  
ça a toujours kékchose d'extrême

fermer doucement la porte avec le pinceau  
puis  
effacer un à un les barreaux  
et ayant soin de ne toucher aucune des plumes de l'oiseau  
faire ensuite le portrait de l'arbre  
en choisissant la plus belle de ses branches  
pour l'oiseau  
peindre aussi le vert feuillage et la fraîcheur du vent  
la poussière du soleil  
et le bruit des bêtes de l'herbe dans la chaleur de l'été  
et puis attendre que l'oiseau se décide à chanter  
Si l'oiseau ne chante pas  
c'est mauvais signe  
mais s'il chante c'est bon signe  
signe que vous pouvez signer  
alors vous arrachez tout doucement  
une des plumes de l'oiseau  
et vous écrivez votre nom dans un coin du tableau.

## Chanson d'automne Paul Verlaine

Les sanglots longs  
Des violons  
De l'automne  
Blessent mon coeur  
D'une langueur  
Monotone.  
Tout suffocant  
Et blême, quand  
Sonne l'heure,  
Je me souviens  
Des jours anciens  
Et je pleure  
Et je m'en vais  
Au vent mauvais  
Qui m'emporte  
Deçà, delà,  
Pareil à la  
Feuille morte.

## Sous le Pont Mirabeau Guillaume Apollinaire

Sous le pont Mirabeau coule la Seine  
Et nos amours  
Faut-il qu'il m'en souvienn  
La joie venait toujours après la peine.

Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

Les mains dans les mains restons face à face  
Tandis que sous  
Le pont de nos bras passe  
Des éternels regards l'onde si lasse

Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

L'amour s'en va comme cette eau courante  
L'amour s'en va  
Comme la vie est lente  
Et comme l'Espérance est violente

Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

Passent les jours et passent les semaines  
Ni temps passé  
Ni les amours reviennent  
Sous le pont Mirabeau coule la Seine

Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure

**Colloque sentimental**  
**Paul Verlaine**

Dans le vieux parc solitaire et glacé  
Deux formes ont tout à l'heure passé.  
Leurs yeux sont morts et leurs lèvres sont molles,  
Et l'on entend à peine leurs paroles.

Dans le vieux parc solitaire et glacé  
Deux spectres ont évoqué le passé.

- Te souvient-il de notre extase ancienne ?  
- Pourquoi voulez-vous donc qu'il m'en souvienne ?

- Ton coeur bat-il toujours à mon seul nom ?  
Toujours vois-tu mon âme en rêve? - Non.

Ah ! les beaux jours de bonheur indicible  
Où nous joignons nos bouches ! - C'est possible.

- Qu'il était bleu, le ciel, et grand, l'espoir !  
- L'espoir a fui, vaincu, vers le ciel noir.

Tels ils marchaient dans les avoines folles,

**Mon rêve familier**  
**Paul Verlaine**

Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant  
D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime,  
Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même  
Ni tout à fait une autre, et m'aime et me comprend.

Car elle me comprend, et mon coeur transparent  
Pour elle seule, hélas! cesse d'être un problème  
Pour elle seule, et les moiteurs de mon front blême,  
Elle seule les sait rafraîchir, en pleurant.

Est-elle brune, blonde ou rousse? Je l'ignore.  
Son nom? Je me souviens qu'il est doux et sonore,  
Comme ceux des aimés que la vie exila.

Son regard est pareil au regard des statues,  
Et, pour sa voix, lointaine, et calme, et grave, elle a  
L'inflexion des voix chères qui se sont tues.

## Emmanuel Pleintel

Musicien de formation, Emmanuel Pleintel a conçu et interprété nombre de spectacles mêlant la musique et le mot : *Madame de Sévigné* et *les Historiettes de Tallemant des Réaux*, *Il était une fois la Harpe*, avec Marielle Nordmann, créé à la Cité de la Musique. Mais aussi *Satie rit jaune*, monologue pianistique qui voyagera jusqu'en Arabie Saoudite et en Israël, *La Viole qui veut se faire aussi grosse que le Clavecin*, *La Musique et le Jardinier*, créé à l'Opéra de Rouen et *L'Europe en une fugue et mille opéras* à l'Arsenal de Metz et au Festival de Beaune. Il joue avec Daniel Isoir *La Pince à linge*, fantaisie loufoque et *C'est ça qu'est triste*, un "seul en scène" qui mêle les univers de Bourvil, Satie et Devos.

Toujours passionné par la pédagogie, il fabrique un système de piano ambulant, le Piano-Van. Ainsi, *Pierre et le Loup*, avec Daniel Isoir, *La Fabuleuse aventure des Bruits et des sons* ou *les Trois petits cochons musiciens* amusent et instruisent les enfants. En 2018, il aura créé, avec Marie-Pascale Talbot, *Babar*, de Francis Poulenc, et *Children's Corner* pour le centenaire Debussy. Il participe à de nombreuses médiations culturelles avec l'Orchestre Régional de Normandie.

2017 et 2018 auront vu une série de concerts avec Nicolas Simon et la Symphonie de Poche pour l'interprétation parlée et chantée des chefs d'œuvres de Bourvil (Flâneries Musicales de Reims, Opéra de Limoges, Musique en Ré...)

2019 le voit changer légèrement de cap et s'attacher aux mots seuls, sans musique. Ainsi *La Cigale éloquente* et *les Contes de bistrot*, série de contes pour tout public, et *Les contes pour faire du bruit*, pour jeune public, sont les premiers projets de ce nouveau parcours. Il prépare pour juin les *Scènes d'Enfants*, de Robert Schumann, conte musical avec Marie-Pascale Talbot, et travaille à une adaptation des *Aventures du Baron de Münchhausen*, avec musiques de Joseph Haydn.